

## "Une campagne électorale européenne aux slogans confus" dans EUSO, Europe Socialiste (26 octobre 1977)

**Légende:** Le 26 octobre 1977, EUSO, Europe Socialiste, périodique du groupe socialiste au Parlement européen, critique le programme politique de ses adversaires dans la perspective de l'élection de l'Assemblée au suffrage universel direct.

**Source:** EUSO, Europe Socialiste. Sozialistische Fraktion, Europäisches Parlament. Hrsg. Fellermaier, Ludwig. 26.10.1977, Nr. 5. Bruxelles: Pressedienst-Sozialistische Fraktion. "Mit unklaren Sprüchen in den europäischen Wahlkampf", auteur:Sieglerschmidt, Hellmut , p. 4-6.

**Copyright:** (c) Traduction CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

**URL:**

[http://www.cvce.eu/obj/une\\_campagne\\_electorale\\_europeenne\\_aux\\_slogans\\_confus\\_dans\\_euso\\_europe\\_socialiste\\_26\\_octobre\\_1977-fr-b3b62341-ffaa-41b3-958a-25991c89c097.html](http://www.cvce.eu/obj/une_campagne_electorale_europeenne_aux_slogans_confus_dans_euso_europe_socialiste_26_octobre_1977-fr-b3b62341-ffaa-41b3-958a-25991c89c097.html)



**Date de dernière mise à jour:** 06/07/2016

## Une campagne électorale européenne aux slogans confus

### Au sujet du programme politique du parti populaire européen (PPE)

par Hellmut Sieglerschmidt

En ce début de campagne électorale pour les élections au suffrage direct du Parlement européen, les alliances de partis de même tendance au sein de la Communauté européenne sont mises à l'épreuve. Ils doivent en effet prouver qu'ils sont en mesure d'agir de concert en termes d'organisation et de programme. Il leur faut surmonter les obstacles qui surviennent tout naturellement lorsque des partis nationaux de structures différentes œuvrent ensemble. Deux façons s'offrent à eux d'y parvenir, comme en témoignent les exemples de l'alliance des partis sociaux-démocrates de la Communauté européenne et l'alliance formée par le PPE.

La dénomination de ces deux alliances entre partis est révélatrice: alors que l'alliance des partis sociaux-démocrates attache, dans son intitulé, de la valeur au fait qu'il n'existe pas encore de parti social-démocrate européen, les chrétiens-démocrates l'ignorent, bien que les différends et les frictions entre eux aient atteint un niveau amplement suffisant ces dernières semaines. (Il convient juste de signaler ici l'intention de Franz-Josef Strauss et du CSU de créer, avec le parti gaulliste français de Jacques Chirac et les conservateurs britanniques, un groupe conservateur en vue de la campagne électorale pour les élections européennes). Il n'existe pas de «parti» populaire européen en tant que tel. Il s'agit d'une fédération de partis. Ainsi, les chrétiens-démocrates attribuent à la synthèse de leurs objectifs de campagne la dénomination ambitieuse de «programme», alors que le même document se nomme modestement «plate-forme électorale» chez les sociaux-démocrates.

Il n'y aurait rien à redire à cela si le «programme politique» des partis chrétiens-démocrates se distinguait de la plate-forme électorale sociale-démocrate par la détermination de son contenu. En comparant les deux projets, il apparaît toutefois que les tendances qu'ils dessinent sont diamétralement opposées. Là aussi, le citoyen européen qui n'étudie pas le projet en profondeur est induit en erreur. Sans aller jusqu'à analyser le projet en détail, cette conclusion peut être vérifiée à l'examen de quelques-unes des formules utilisées dans le document.

Quelle idée se faire des revendications des chrétiens-démocrates favorables à une démocratie «participative»? Le terme «participatif» implique la notion de participation, or existe-t-il une démocratie sans participation des citoyens? Assurément non! Ces revendications ne sont donc que de la poudre aux yeux. On ne dit pas à l'électorat de quoi il retourne si l'on n'utilise guère plus que de belles paroles vides de sens.

La même chose vaut pour la «communauté participative». Elle est décrite comme la meilleure chose qui soit, mais rien ne laisse entendre ce que recouvre une telle communauté.

Les chrétiens-démocrates veulent également défendre le droit au revenu et à la santé. C'est tout à leur honneur. Il ne manque plus, au juste, que le droit au beau temps, en cette période estivale. Par ailleurs, toute forme de création culturelle doit être encouragée. Toute forme? Certains partisans du programme des chrétiens-démocrates auraient dû se comporter autrement lorsqu'il était question d'artistes et d'écrivains dont ils n'apprécient pas les convictions. Aurait-ils changé à ce point?

Pour d'autres points du programme se pose aussi la question du sens des exigences. Ainsi, les régions à forte concentration urbaine doivent être «dissoutes». Cela paraît si simple! Comme si tous ceux qui se sont penchés sérieusement sur cette question difficile ignoraient qu'un remède draconien n'est pas la solution.

Autre exemple de proposition prétentieuse obscure: la demande d'un conseil chargé de la défense des droits de l'homme. Dans le cadre des Nations unies, il existe une Commission et un comité des droits de l'homme. Dans le domaine du Conseil européen, la juridiction de la Commission européenne des droits de l'homme et de la Cour européenne de justice couvre la défense des droits et des libertés fondamentales. Il y a peu de

chances qu'une nouvelle institution de ce genre renforce cette protection: elle ne ferait sans doute que la compliquer.

Le programme des chrétiens-démocrates contient une série d'exigences concrètes qui méritent d'être saluées. Il en va notamment ainsi de la demande selon laquelle l'État doit préciser, dans un programme-cadre, les principales lignes de conduite économiques et sociales au sujet desquelles le Parlement doit trancher. Si l'on se réfère aux prises de position de membres éminents de la fraction CD au Parlement européen sur ce thème, il y a de quoi être surpris. Et si l'on réalise par exemple que la CDU et la CSU craignent le mot «programme» comme le diable l'eau bénite, on est en droit de se demander quand l'opposition au Bundestag avancera une proposition allant dans le sens d'un programme-cadre de cette nature. Faut-il s'attendre à ce que les chrétiens-démocrates conservateurs cherchent à ôter du programme cette épinesocialiste?

Sinon, beaucoup de partis membres du PPE devront mener leur campagne électorale contre leurs propres slogans à l'occasion du prochain scrutin national.